

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

14 DÉCEMBRE 1999

Proposition de loi tendant à promouvoir la représentation paritaire des femmes et des hommes sur les listes de candidats aux élections provinciales et communales

(Déposée par Mme Sabine de Bethune et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

À la veille des élections provinciales et communales de l'an 2000, nous devons constater que si plus de la moitié des Belges sont des femmes, à l'heure actuelle, cette donnée de fait ne se reflète absolument pas dans la composition des conseils provinciaux et communaux.

Les chiffres enregistrés au lendemain des élections provinciales et communales du 9 octobre 1994(1) donnent le tableau suivant.

— Conseils provinciaux: 34,4% de femmes en moyenne.

— Conseils communaux: 20% de femmes en moyenne (2 569 sur 12 811) (en 1988, cette moyenne était de 14%).

— Les provinces belges comptent en moyenne 8,6% de députés permanents féminins (6 sur 70) et 10% de gouverneurs féminins (1 sur 10).

— Il y a 13,1% de bourgmestres et échevins féminins (404 sur 3 075), dont 5,4% de bourgmestres féminins (32 sur 589).

(1) Ministère de l'Emploi et du Travail et de l'Égalité des chances (1995 et 1996).

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

14 DECEMBER 1999

Wetsvoorstel ter bevordering van een paritaire vertegenwoordiging van vrouwen en mannen op de kandidatenlijsten voor de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune c.s.)

TOELICHTING

Aan de vooravond van de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen van het jaar 2000 moeten we vaststellen dat het feit dat meer dan de helft van de Belgen vrouwen zijn, momenteel allerminst wordt weerspiegeld in de samenstelling van de provincie- en gemeenteraden.

De cijfers(1) na de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen van 9 oktober 1994 geven het volgende beeld.

— Provincieraden: gemiddeld 34,4% vrouwen.

— Gemeenteraden: gemiddeld 20% (2 569 op 12 811) vrouwen (in 1988 was dit gemiddelde 14%).

— De Belgische provincies tellen gemiddeld 8,6% (6 op 70) vrouwelijke gedeputeerden en 10% (1 op 10) vrouwelijke gouverneurs.

— Er zijn 13,1% (404 op 3 075) vrouwelijke burgemeesters en schepenen, waarvan 5,4% (32 op 589) vrouwelijke burgemeesters.

(1) Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en Gelijkekansenbeleid (1995 en 1996).

On voit donc que les femmes sont politiquement sous-représentées, tant au niveau des organes élus qu'en ce qui concerne la composition des organes exécutifs des provinces et des communes. Le processus de décision politique accuse par conséquent un déficit démocratique. De par cette faible représentation des femmes dans les fonctions de prise de décision, il n'est pas tenu pleinement compte des intérêts et des besoins de l'ensemble de la population. Une participation équilibrée des femmes comme des hommes aux processus décisionnels est en outre source d'idées, de valeurs et de comportements nouveaux. La société et la politique ont donc tout intérêt à ce que les femmes et les hommes gèrent les affaires publiques ensemble.

Dans le passé, on a déjà tenté de changer cette situation et des actions ont été entreprises à différents niveaux.

Les diverses organisations de femmes ont joué un rôle important en la matière. À l'initiative de groupes tels que, notamment, le *Nederlandstalige Vrouwenraad*, le *Vrouwenoverlegkomitee (VOK)* et la coordination des groupes politiques de femmes, ont été organisées toutes sortes de campagnes de sensibilisation afin d'accroître le nombre de femmes sur la scène politique.

Au niveau politique également, la secrétaire d'État ou la ministre chargée de la politique d'égalité des chances a, depuis 1985, pris de nombreuses initiatives. Elle a lancé des campagnes d'information et de sensibilisation destinées à induire un changement de mentalité au sein du grand public, entre autres par le biais des campagnes «Votez femme». Pour étayer solidement cette politique, on a également réalisé les premières études scientifiques sur le sujet.

C'est également au cours de cette période qu'a été mis en place le premier levier législatif pour promouvoir la participation des femmes au processus décisionnel, afin d'augmenter le nombre de femmes dans les organes politiques élus et, à partir de là, dans les organes exécutifs: il s'agit de la loi Smet-Tobback du 24 mai 1994 visant à promouvoir une répartition équilibrée des hommes et des femmes sur les listes de candidatures aux élections (*Moniteur belge* du 1^{er} juillet 1994). Cette loi dispose que sur les listes de candidats qui sont déposées, le nombre de candidats d'un même sexe (effectifs et suppléants) ne peut pas excéder une quotité de 2/3, et ce, à tous les niveaux électoraux. Pour les élections provinciales et communales du 9 octobre 1994, la loi prévoyait une mesure transitoire en vertu de laquelle 1/4 au moins des places sur la liste devaient être réservées à des femmes. La règle du 1/3-2/3 ne s'applique ici qu'à partir des élections du 8 octobre 2000.

Lors des élections communales de 1994, la norme légale de 1/4 de femmes sur la liste a été largement atteinte. Comparativement aux élections communales

Men stelt dus duidelijk een politieke ondervetegenwoordiging van vrouwen vast, zowel in de verkozen organen als bij de samenstelling van de uitvoerende organen op provinciaal en gemeentelijk niveau. Dit betekent voor de politieke besluitvorming dat er sprake is van een democratisch deficit. Door de geringe vertegenwoordiging van vrouwen in besluitvormingsfuncties wordt immers niet ten volle rekening gehouden met de belangen en de behoeften van de ganse bevolking. Een evenwichtige deelname van zowel vrouwen als mannen aan besluitvormingsprocessen brengt bovendien nieuwe ideeën, waarden en gedragspatronen mee. De maatschappij en de politiek hebben er dus alle belang bij dat mannen en vrouwen samen beleid voeren.

In het verleden heeft men reeds geprobeerd om hierin verandering te brengen en op verschillende niveaus actie gevoerd.

De diverse vrouwenorganisaties hebben daarbij een belangrijke rol gespeeld. Op initiatief van onder meer de *Nederlandstalige Vrouwenraad*, het *Vrouwen Overleg Komitee (VOK)* en de coördinatie van de politieke vrouwengroepen werden allerlei sensibiliseringsacties opgezet om meer vrouwen op het politieke forum te krijgen.

Ook op beleidsniveau heeft de staatssecretaris of minister verantwoordelijk voor het gelijkkansenbeleid sinds 1985 talrijke initiatieven genomen. Zij voerde informatie- en bewustmakingscampagnes gericht op een mentaliteitsverandering bij het grote publiek met onder andere de «Stem vrouw»-campagnes. Om het beleid degelijk te ondersteunen werden ook de eerste wetenschappelijke onderzoeken op dit terrein uitgevoerd.

In deze periode kwam ook de eerste wettelijke hefboom tot stand om een betere deelname van vrouwen aan de politieke besluitvorming te stimuleren en om zo het aantal vrouwen in de verkozen politieke organen en verder in de uitvoerende organen te verhogen, namelijk de wet Smet-Tobback van 24 mei 1994 ter bevordering van een evenwichtige verdeling van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen (*Belgisch Staatsblad* van 1 juli 1994). De wet voert de bepaling in dat de ingediende kandidatenlijsten voor niet meer dan 2/3 kandidaten (effectieven en opvolgers) van hetzelfde geslacht mogen bevatten en dit voor alle verkiezingsniveaus. Bij de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen van 9 oktober 1994 was bij wijze van overgangsmaatregel bepaald dat minstens 1/4 van de plaatsen dienden te worden voorbehouden aan vrouwen. De 1/3-2/3-regel geldt hier pas vanaf de verkiezingen van 8 oktober 2000.

Voor de gemeenteraadsverkiezingen van 1994 was de wettelijke norm van 1/4 vrouwen op de lijst ruimschoots bereikt. In vergelijking met de gemeente-

les de 1988, le nombre de femmes élues dans les conseils communaux a progressé, en 1994, de 14 % à 20 %, le nombre d'échevins féminins est passé de 11 % à 14 % et le nombre de bourgmestres féminins de 4 % à 5 %. C'est une augmentation nette, mais pas spectaculaire. De 1982 à 1988, en effet, le pourcentage de femmes élues a augmenté de 4,5 %, et ce, sans aucune mesure légale destinée à promouvoir une présence équilibrée des hommes et des femmes sur les listes de candidats. (*Een definitieve stap vooruit*), Ann Carton, «*Jaarboek 1994 van de Nederlandstalige Vrouwenraad*».)

Mme Ann Carton, du département de sociologie de la KULeuven, a réalisé une analyse des résultats des élections du 13 juin 1999 pour le Parlement européen, les Chambres législatives fédérales et les conseils, élections pour lesquelles la loi Smet-Tobback a été appliquée intégralement pour la première fois. Il ressort de cette analyse que l'obligation relative à la présence de femmes sur les listes a été respectée. Les listes des candidats pour le Parlement européen, le Sénat et la Région de Bruxelles-Capitale satisfaisaient même largement à la norme, avec une moyenne de 2 candidats féminins sur 5.

En examinant de plus près les résultats relatifs au nombre de femmes élues aux élections législatives de 1994 et de 1999 (après formation du gouvernement et en tenant compte du remplacement des ministres par leurs suppléants au sein des parlements), on obtient les chiffres suivants(1). Comparé à 1994, le pourcentage de parlementaires féminins progresse légèrement, mais n'atteint jamais 1/3 (sauf au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale). La percée escomptée des élues ne s'est pas produite et à l'heure actuelle, il y a en politique 5 hommes pour 1 femme seulement.

En résumé, on peut dire que la loi Smet-Tobback a eu pour effet de féminiser davantage les listes de candidats (minimum d'un tiers), mais pas vraiment les parlements. Cette loi fixe un nombre maximal de candidats par sexe, sans stipuler comment ceux-ci doivent être répartis sur la liste et sans garantir que les femmes occuperont des places éligibles. Bref, on a beau constater que les différentes listes de candidats ont respecté la norme de composition des listes, cela ne signifie pas automatiquement que plus d'un élu sur trois sera nécessairement une femme.

Nous constatons donc que la composition des listes demeure un élément crucial de la féminisation de la politique. Occuper une bonne place sur la liste est déterminant pour être élu. Ce n'est qu'en désignant davantage de femmes aux places éligibles que l'on

raadsverkiezingen van 1988 is in 1994 het aantal verkozen vrouwen in de gemeenteraden gestegen van 14 % naar 20 %, het aantal vrouwelijke schepenen van 11 % naar 14 % en het aantal vrouwelijke burgemeesters van 4 % naar 5 %. Een duidelijke stijging, maar toch niet zo spectaculair. Van 1982 naar 1988 steeg het percentage vrouwelijke verkozenen immers met 4,5 % en dit zonder wettelijke maatregel ter bevordering van een evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten. («*Een definitieve stap vooruit*», Ann Carton, in het *Jaarboek 1994 van de Nederlandstalige Vrouwenraad*.)

Uit de analyse door dr. Ann Carton van het departement sociologie van de KULeuven van de verkiezingsresultaten van 13 juni 1999 voor het Europees Parlement, de federale Wetgevende Kamers en de raden, waarbij de wet Smet-Tobback voor de eerste maal integraal van toepassing was, blijkt dat de vereiste aanwezigheid van vrouwen op de lijsten werd gerespecteerd. De lijsten met kandidaten voor het Europees Parlement, de Senaat en het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest voldeden zelfs ruimschoots aan de norm met gemiddeld 2 op 5 vrouwelijke kandidaten.

Wanneer men de resultaten voor het aantal vrouwelijke verkozenen van de parlementsverkiezingen van 1994 en 1999 (na de regeringsvorming en rekening houdende met de opvolgers die in de plaats van de ministers in de parlementen zijn gekomen) nader gaat bekijken, komt men tot de volgende cijfers(1). Het procentueel aantal vrouwelijke parlementsleden neemt in vergelijking met 1994 lichtjes toe, maar bereikt (behalve voor de Raad van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest) nergens 1/3. De verhoopte doorbraak van vrouwelijke verkozenen is uitgebleven en vandaag is er in de politiek voor elke 5 mannen slechts 1 vrouw.

Samengevat kan men stellen dat de wet Smet-Tobback gezorgd heeft voor de verdere vervrouwelijking van de kieslijsten (minstens 1/3), maar niet echt van de parlementen. Deze wet bepaalt een maximaal aantal kandidaten per geslacht, zonder te stipuleren hoe die over de lijst verspreid moeten worden en zonder garantie dat vrouwen op verkiesbare plaatsen terecht komen. Kortom, de vaststelling dat op de verschillende kandidatenlijsten de norm voor de lijstsamenstelling is bereikt, betekent niet automatisch dat ook meer dan één op drie van de verkozenen een vrouw zal zijn.

Wij stellen dus vast dat wat betreft de vervrouwelijking van de politiek de lijstsamenstelling cruciaal blijft. Een goede plaats op de lijst is van doorslaggevende aard om verkozen te worden. Enkel door meer vrouwen op verkiesbare plaatsen te positioneren,

(1) *Source*: Ministère de l'Emploi et du Travail, service de l'Égalité des chances.

(1) *Bron*: Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, dienst Gelijke Kansen.

pourra véritablement féminiser les divers parlements et conseils.

Par rapport aux élections législatives, le système électoral applicable aux communes et aux provinces se caractérise par le fait que les votes de préférence sont plus déterminants et qu'il est plus facile de bouleverser l'ordre de la liste. En outre, contrairement aux élections législatives, on ne vote pas séparément pour des suppléants. On pourrait objecter que les places éligibles (plus haut sur la liste) ont moins d'importance pour ces élections-là. Mais les premières places restent malgré tout importantes pour la visibilité et le rayonnement vis-à-vis de l'extérieur. En pratique, le nombre des voix de préférence obtenus est bel et bien influencé par l'ordre de la liste: un candidat placé vers le haut de la liste recueillera en général davantage de voix de préférence que les candidats placés plus bas dans la liste.

Comme il n'y a pas de listes distinctes de suppléants, il importe également d'être placé en haut de la liste: les suppléants sont désignés en commençant par le premier candidat non élu de la liste et les votes de liste sont à nouveau pris en considération pour l'attribution des places de suppléant. Le fait de succéder à un mandataire qui n'accomplit qu'une partie de son mandat peut être aussi un premier pas vers une place en bon ordre sur la liste des candidats pour les élections suivantes et vers une carrière politique ultérieure.

Plusieurs comités d'avis ont eux aussi largement réfléchi à ces questions et en ont débattu.

Le Comité d'avis du Sénat pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes a rendu, le 4 février 1999, un avis unanime (doc. Sénat, n° 1-584/2, 1998-1999, p. 51) contenant entre autres, les lignes directrices: «La loi Smet-Tobback doit être amendée comme suit:

- les deux premières places effectives des listes doivent être attribuées obligatoirement à des personnes de sexe différent;
- la première place effective de la liste et la première suppléance doivent être attribuées à des personnes de sexe différent;
- les candidats des deux sexes doivent être obligatoirement répartis de manière équilibrée sur les listes de candidats.»

Le comité d'avis a ainsi donné dans son avis l'impulsion d'une modification de la loi Smet-Tobback allant dans le sens du projet de loi initial qui n'a pas prévalu à l'époque au sein du gouvernement.

Dans son avis n° 4 du 26 juin 1995 relatif à la participation des femmes à la vie politique, le Conseil de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes déclare: «Nous pensons que la loi Tobback/Smet est une étape qui mène vers la démocratie paritaire, mais

kunnen de verschillende parlementen en raden echt vrouwelijken.

Het kiessysteem voor de gemeenten en provincies wordt, in vergelijking met de parlementsverkiezingen, gekenmerkt door het feit dat de voorkeurstemmen meer bepalend zijn en de volgorde op de lijst gemakkelijker kan doorbroken worden. Bovendien wordt er niet, zoals voor de parlementsverkiezingen wel het geval is, apart voor opvolgers gekozen. Men zou kunnen opwerpen dat verkiesbare plaatsen (een hogere plaats op de lijst) bij deze verkiezingen minder relevant zijn. Toch blijven de eerste plaatsen belangrijk voor de zichtbaarheid en de uitstraling naar buiten toe. In de praktijk wordt het aantal behaalde voorkeurstemmen wel degelijk mee beïnvloed door de lijstvolgorde: iemand die bovenaan de lijst staat haalt over het algemeen meer voorkeurstemmen dan diegenen die lager op lijst voorkomen.

Omdat er geen aparte opvolgerslijsten zijn, is het ook van belang om bovenaan de lijst te staan daar men bij de aanduiding van de opvolgers begint met de eerste niet-verkozenen op de lijst waarbij de lijststemmen weer in aanmerking genomen worden bij de toewijzing van de opvolgersplaatsen. Ook het opvolgen van een mandataris die maar een deel van de legislatuur uitzit, kan een eerste stap zijn naar een goede plaats op de volgende kandidatenlijst en naar een verdere politieke loopbaan.

Ook verschillende adviescomités hebben hierover grondig nagedacht en besprekingen gevoerd.

Het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen in de Senaat heeft op 4 februari 1999 een unaniem advies (Stuk Senaat, nr. 1-584/2, 1998-1999, blz. 51) uitgebracht met onder andere de volgende krachtlijnen: «De wet Smet-Tobback moet als volgt worden geamendeerd:

- de eerste twee effectieve plaatsen op de kieslijsten moeten toegewezen worden aan personen van een verschillend geslacht;
- de eerste effectieve plaats op de lijst en de eerste opvolgersplaats moeten toegewezen worden aan personen van een verschillend geslacht;
- de kandidaten van beide geslachten moeten evenwichtig gespreid worden over de kandidatenlijsten.»

Het adviescomité heeft in zijn advies een aanzet gegeven tot wijziging van de wet Smet-Tobback in de betekenis van het oorspronkelijk wetsontwerp dat het toen in de regering niet heeft gehaald.

De Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen heeft in zijn advies nr. 4 van 26 juni 1995 betreffende de deelname van de vrouwen aan het politiek leven het volgende opgenomen: «Wij menen dat de wet Smet-Tobback een stap is in de richting van de

que celle-ci doit être améliorée en y inscrivant l'obligation de respecter aussi un quota de femmes dans les places utiles avec sanctions formelles à l'appui.»

La présente proposition tend aussi à mettre en application les directives générales du CVP concernant les élections provinciales et communales, telles qu'elles ont été adoptées par la direction nationale du parti le 16 novembre 1999 et dans lesquelles on peut lire ce qui suit: «Le CVP croit en l'importance d'une démocratie paritaire; c'est pourquoi il œuvre activement pour une meilleure représentation des femmes, celles-ci devant occuper aussi des places visibles en haut des listes, grâce à une application maximale du système de l'alternance ou d'une proportion d'au moins quatre femmes parmi les dix premiers candidats.»

À la veille du XXI^e siècle, il subsiste donc toujours un déficit démocratique. Si on se base sur les résultats des élections des conseils communaux et des conseils provinciaux de 1988 et de 1994 et sur ceux des élections législatives du 13 juin 1999, à un rythme de progression inchangé la démocratie paritaire n'est pas pour demain. C'est pourquoi nous estimons que si l'on veut faire en sorte que davantage de femmes soient élues dans les conseils communaux et les conseils provinciaux, il s'impose avant toute chose de prendre des mesures structurelles complémentaires concernant la répartition des candidats sur les listes. L'on ne peut plus se contenter de demi-mesures; le moment est venu d'œuvrer pour que la démocratie paritaire soit effectivement coulée dans un moule légal.

En vue d'arriver à une représentation paritaire des femmes et des hommes au sein des conseils communaux et des conseils provinciaux, la présente proposition de loi entend donc inscrire dans la loi le principe suivant: l'alternance, qui consiste à faire se succéder des personnes de sexe différent, doit obligatoirement être appliquée à l'ensemble de la liste de candidats, y compris les suppléants. Il s'ensuit automatiquement qu'une liste comportant, suppléants compris, un nombre de places pair, comprendra autant de candidats masculins que de candidats féminins et que dans le cas d'une liste comportant un nombre de places impair, la différence entre le nombre de candidats masculins et le nombre de candidats féminins ne pourra dépasser une unité.

Pour donner aux partis politiques le temps de s'adapter à ce principe, on a prévu une mesure transitoire pour les prochaines élections provinciales et communales d'octobre 2000, pour lesquelles on maintiendra la règle du 2/3-1/3 et on appliquera le principe de l'alternance (qui veut que les candidats qui se succèdent sur les listes soient de sexe différent) au

paritaire démocratie, maar wij zijn van oordeel dat die wet moet worden verbeterd door daaraan de verplichting toe te voegen dat eveneens een quota voor vrouwen op nuttige plaatsen moet in acht worden genomen, een verplichting die door formele sancties kracht moet worden bijgezet.»

Met dit voorstel passen we ons ook in in de algemene CVP-richtlijnen naar de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen toe, zoals goedgekeurd op het nationaal partijbestuur van 16 november 1999, waarin het volgende werd gesteld: «De CVP gelooft in het belang van een paritaire democratie, daarom ijvert ze actief naar een nog betere vertegenwoordiging van de vrouwen die ook zichtbaar aanwezig moeten zijn vooraan op de lijst, middels een maximale toepassing van het ritssysteem of minstens vier vrouwen bij de eerste tien.»

Aan de vooravond van de 21ste eeuw is er dus nog altijd een democratisch deficit. Ons basierend op de verkiezingsresultaten van de provincie- en gemeenteraden van 1988 en 1994 en van de parlementsverkiezingen van 13 juni 1999 zal het bij een zelfde groeiritme als de jongste jaren nog veel tijd in beslag nemen vooraleer de paritaire democratie verwezenlijkt wordt. Daarom vinden we dat voor de verkiezing van meer vrouwen in de provincie- en gemeenteraden eerst en vooral bijkomende structurele maatregelen nodig zijn omtrent de verdeling van de kandidaten op de lijst. En geen halve oplossingen meer, maar de tijd is gekomen dat we ons streven naar paritaire democratie ook effectief wettelijk vastleggen.

Voorliggend wetsvoorstel wil dus, om de paritaire aanwezigheid van vrouwen en mannen in de provincie- en gemeenteraden te bereiken, in de wet laten vastleggen dat het ritssysteem, dit is de plaatsen afwisselend laten innemen door personen van een verschillend geslacht, verplicht moet worden toegepast over de gehele kandidatenlijsten. Dit houdt automatisch in dat op een lijst met een even aantal plaatsen evenveel mannelijke als vrouwelijke kandidaten staan en dat op een lijst met een oneven aantal plaatsen het aantal mannelijke kandidaten met slechts één kan verschillen van het aantal vrouwelijke kandidaten.

Om de politieke partijen de tijd te geven zich aan dit principe aan te passen, voorzien we in een overgangsmaatregel voor de eerstvolgende provincie- en gemeenteraadsverkiezingen van 8 oktober 2000: naast het behoud van de 1/3-2/3-regel, moet het ritssysteem, het afwisselend laten innemen van de plaatsen door personen van een verschillend geslacht,

premier tiers du nombre total de places sur chaque liste.

Le système de l'alternance sera donc applicable à l'ensemble des listes à partir des élections provinciales et communales de 2006.

Exemples de mesures transitoires pour les élections provinciales et communales du 8 octobre 2000 :

— sur une liste comptant 11 places, le système de l'alternance doit être appliqué aux quatre premières places ($11/3 = 4$, chiffre arrondi) et au moins quatre femmes au total doivent figurer sur la liste;

— sur une liste comptant 25 places, le système de l'alternance doit être appliqué aux huit premières places ($25/3 = 8$, chiffre arrondi) et au moins huit femmes au total doivent figurer sur la liste;

— sur une liste comptant 41 places, le système de l'alternance doit être appliqué aux 14 premières places ($41/3 = 14$, chiffre arrondi) et au moins quatorze femmes au total doivent figurer sur la liste.

La présente proposition tend à mettre les femmes et les hommes sur un pied d'égalité pour ce qui est de l'accès à la vie politique et à nous rapprocher ainsi de la démocratie paritaire.

*
* *

Commentaire des articles

Article 2

Cet article dispose que pour les élections provinciales, on appliquera le système de l'alternance homme/femme ou femme/homme à l'ensemble de la liste des candidats, y compris les suppléants.

Article 3

Cet article dispose que pour les élections communales, on appliquera le système de l'alternance homme/femme ou femme/homme à l'ensemble de la liste des candidats, y compris les suppléants.

Article 4

L'application du système de l'alternance à l'ensemble de la liste des candidats sera instauré pour toutes les élections provinciales et communales à partir de 2006.

worden toegepast op het eerste derde van het totaal aantal plaatsen op de lijst.

Het ritssysteem over de gehele lijsten is dus van toepassing vanaf de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen van het jaar 2006.

Voorbeelden van de overgangsmaatregel voor de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen van 8 oktober 2000 :

— op een lijst van 11 plaatsen, moet het ritssysteem worden toegepast op de eerste 4 plaatsen ($11/3 =$ afgerond 4) en moeten er in totaal minstens 4 vrouwen staan;

— op een lijst van 25 plaatsen, moet het ritssysteem worden toegepast op de eerste 8 plaatsen ($25/3 =$ afgerond 8) en moeten er in totaal minstens 8 vrouwen staan;

— op een lijst van 41 plaatsen, moet het ritssysteem worden toegepast op de eerste 14 plaatsen ($41/3 =$ afgerond 14) en moeten er in totaal minstens 14 vrouwen staan.

Met dit wetsvoorstel hopen we te realiseren dat vrouwen en mannen op een gelijkwaardige manier toegang kunnen krijgen tot het politieke leven en zodoende de paritaire democratie een stap dichterbij te brengen.

*
* *

Artikelsgewijze toelichting

Artikel 2

Dit artikel bepaalt dat voor de provincieraadsverkiezingen het ritssysteem, dit wil zeggen het afwisselend plaatsen van personen van een verschillend geslacht, moet worden toegepast over de gehele kandidatenlijsten.

Artikel 3

Dit artikel bepaalt dat voor de gemeenteraadsverkiezingen het ritssysteem, dit wil zeggen het afwisselend plaatsen van personen van een verschillend geslacht, moet worden toegepast over de gehele kandidatenlijsten.

Artikel 4

Het toepassen van het ritssysteem over de gehele kandidatenlijst wordt ingevoerd vanaf de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen van 2006.

Pour les élections provinciales et communales du 8 octobre 2000, la proposition prévoit, outre le maintien de la règle des 2/3-1/3, une mesure transitoire consistant à appliquer l'alternance aux premières places de la liste à raison du tiers du nombre total de places sur ladite liste.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 11, § 1^{er}, de la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales, inséré par la loi du 16 juillet 1993 et modifié par les lois du 11 avril 1994 et du 24 mai 1994, sont apportées les modifications suivantes :

A) les alinéas 7 et 8 sont remplacés par l'alinéa suivant :

«Chaque liste sera établie en alternant des candidats titulaires de sexe différent.»;

B) à l'alinéa 9, le mot «trois» est remplacé par le mot «deux».

Art. 3

À l'article 23, § 3, de la loi électorale communale, coordonnée le 4 août 1932, modifié par les lois du 24 mai 1994 et du 7 juillet 1994, sont apportées les modifications suivantes :

A) les alinéas 2 et 3 sont remplacés par l'alinéa suivant :

«Chaque liste sera établie en alternant des candidats titulaires de sexe différent.»;

B) dans l'alinéa 4, les mots «des deux alinéas précédents» sont remplacés par les mots «de l'alinéa précédent».

Art. 4

Les articles 2 et 3 s'appliquent aux élections provinciales et communales qui seront organisées à partir du 1^{er} janvier 2005.

Voor de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen van 8 oktober 2000 is er, naast het behoud van de 1/3-2/3-regel, in een overgangsmaatregel voorzien, namelijk dat het ritssysteem moet worden toegepast op de eerste plaatsen op de lijst waarvan het aantal overeenkomt met één derde van het totaal aantal plaatsen op de lijst.

Sabine de BETHUNE.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 11, § 1, van de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, ingevoegd bij de wet van 16 juli 1993 en gewijzigd bij de wetten van 11 april 1994 en 24 mei 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) het zevende en het achtste lid worden vervangen door het volgende lid :

«Op een lijst moeten de kandidaat-titularissen afwisselend van een verschillend geslacht zijn.»;

B) in het negende lid wordt het woord «drie» vervangen door het woord «twee».

Art. 3

In artikel 23, § 3, van de gemeentekieswet, gecoördineerd op 4 augustus 1932, gewijzigd bij de wetten van 24 mei 1994 en 7 juli 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) het tweede en het derde lid worden vervangen door het volgende lid :

«Op een lijst moeten de kandidaat-titularissen afwisselend van een verschillend geslacht zijn.»;

B) in het vierde lid worden de woorden «de twee voorgaande leden» vervangen door de woorden «het voorgaande lid».

Art. 4

De artikelen 2 en 3 zijn van toepassing op de provincie- en gemeenteraadsverkiezingen die plaatshebben vanaf 1 januari 2005.

Les prochaines élections provinciales et communales sont soumises aux règles suivantes :

— sur une liste, le nombre de candidats d'un même sexe ne peut excéder une quotité des deux tiers du total des sièges constitué par la somme du nombre de sièges à pourvoir pour l'élection. Si le résultat ainsi obtenu contient des décimales, ce chiffre est arrondi à l'unité supérieure s'il est supérieur ou égal à 0,5. Dans les autres cas, il est arrondi à l'unité inférieure;

— le système de l'alternance, en vertu duquel les places sont attribuées de manière que les candidats successifs soient chaque fois de sexe différent, est appliqué au premier tiers du nombre total de places figurant sur la liste.

Voor de eerstvolgende verkiezing van de provincieraden en de gemeenteraden geldt het volgende :

— op een lijst mag het aantal kandidaten van hetzelfde geslacht niet meer bedragen dan twee derde van het totaal aantal bij de verkiezing te begeven zetels. Indien het aldus bekomen resultaat decimalen bevat, worden die naar boven of naar beneden afgerond naargelang ze al dan niet 0,5 bereiken;

— het ritssysteem, waarbij de plaatsen afwisselend worden toegewezen aan personen van een verschillend geslacht, moet worden toegepast op het eerste derde van het totaal aantal plaatsen op de lijst.

Sabine de BETHUNE.
Clotilde NYSENS.
Mia DE SCHAMPHELAERE.
Erika THIJS.
Ingrid van KESSEL.